

RÉCUPÉRATION



FICHE 44
Faire un résumé

Nom de l'élève: _____

Date : _____

Nom de l'enseignant : _____

Résultat : _____

Conception et rédaction :

Francine Locas – enseignante

Mise en page :

Catherine Ouellette
Diane Duperron
Elena Ciobanu-Tempea
Sophie Raymond
Viktorya Vatkova
Yoane Ayassamipoullé

Le résumé



Définition : Résumer un texte ou un message, c'est bien présenter le contenu sous une forme abrégée (plus courte), en retenant uniquement les éléments essentiels, afin de permettre un accès plus rapide aux informations qu'il contient.

Un bon résumé doit rester fidèle au contenu et à la structure (plan) du texte. On rend compte des renseignements, idées et affirmations du texte objectivement (sans modifier et sans les juger). Il doit également être agréable à lire.

Les étapes du résumé :

- En lecture, on fait d'abord un survol du texte : on observe le titre, sous-titre, intertitres, photographies, illustrations; on note le nom de l'auteur et la source du texte.
- En écoute, on prépare des fiches qui serviront à prendre des notes.
- La lecture du texte (ou l'écoute du message) à résumer se fait de manière active, crayon en main, en soulignant ou notant les mots clés et les passages importants, en entourant les mots de liaison, en annotant les paragraphes dans la marge ou sur les fiches.
- On identifie le sujet et l'idée directrice en se posant les questions suivantes : « De qui ou de quoi parle-t-on? » (sujet) et « Qu'est-ce qu'on dit de plus important à ce sujet? » (idée directrice).
- On relit chaque paragraphe et on en dégage l'idée principale dans la marge. En écoute, on note sur une fiche les idées principales du message.
- On sélectionne les idées importantes qui serviront à la rédaction du résumé. On doit respecter l'ordre des idées du texte ou du message d'origine.
- On peut maintenant rédiger le résumé à partir du plan suivant.

Introduction :

Présentation du texte ou message : titre, auteur, intention, sujet et idée directrice.

Développement :

On reformule les idées principales dans un texte suivi et cohérent; il s'agit d'un travail de réécriture, le vocabulaire doit être précis, les tournures de phrase variées. Le texte obtenu doit être facile et agréable à lire.

Conclusion :

Elle est facultative. On peut faire ressortir l'intérêt particulier du texte et le but poursuivi par l'auteur.



Ouvrage consultés :

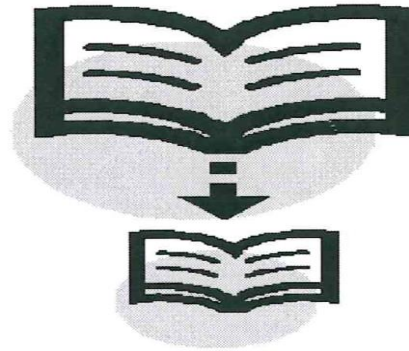
« La lecture en survol » et « le résumé » dans Info-express, le français à la carte, Laval Groupe Beauchemin éditeurs, 1997,(p.50 à 54)

« Le résumé » dans Savoir rédiger (Petit guide rouge de Larousse), Paris, Bordas, 1997, p.147 à 150

Le résumé de texte

L'épreuve du résumé

Contraintes, conseils et méthodes avec des exemples pratiques



LE RÉSUMÉ

I. Les buts du résumé d'un texte

- apprendre à séparer l'essentiel de l'accessoire
- rendre exactement le sens d'un texte
- entrer dans la pensée d'autrui et l'écrire en ses propres mots

II. Les principes généraux

1. Il faut respecter les règles du jeu

La longueur du résumé est fixée très nettement (résumer au tiers avec une tolérance de 15%). Les conditions sont claires et on doit les suivre.

Conseil pratique :

Comptez les mots d'une ligne normale de votre écriture (p.ex. 9 mots en moyenne). Si vous devez résumer un texte en 150 mots, cela donne $150 \div 9 = 16$ à 17 lignes de votre écriture.

2. Le résumé n'est pas un plan, ni une prise de notes simplement remises en ordre; il doit être rédigé

On utilisera clairement les liens logiques du texte en utilisant des mots ou expressions de liaison (de même, ensuite, mais, pourtant,...).

| | |
|----------------------------|--|
| Le résumé doit être | <ul style="list-style-type: none">- clair- cohérent- logique- bien enchaîné |
|----------------------------|--|

3. Le résumé doit garder l'essentiel et être immédiatement compréhensible

Vous devez savoir l'essentiel de l'accessoire, les idées essentielles des exemples d'illustration et rendre le corps essentiel d'un texte de sorte qu'il soit immédiatement compréhensible, sans qu'on soit obligé de recourir au texte d'origine pour comprendre votre résumé. Il faut en sorte que votre résumé ressemble à l'original.

| | |
|----------------------------|---|
| Le résumé doit être | <ul style="list-style-type: none">-centré sur l'essentiel-immédiatement compréhensible |
|----------------------------|---|

4. Le résumé ne doit pas être composé de parties empruntés au texte

Le résumé n'est pas une copie de phrases ou d'expression du texte original reproduites telles quelles.

Il est donc interdit de reproduire textuellement une phrase ou une partie de phrase. Cela ne signifie pourtant pas qu'il faille se casser la tête à n'employer aucun mot ni aucune expression du texte original; le candidat est autorisé à garder les mots-clés ou les termes techniques « irremplaçables ».

Le résumé doit éviter de reprendre les termes de l'original.

5. Le résumé n'est pas une réduction de l'original, mais il doit mettre en évidence l'essentiel

Beaucoup d'élèves croient qu'il faut résumer le texte original paragraphe par paragraphe; or, ils risquent ainsi de mettre sur le même plan l'essentiel et l'accessoire. Un paragraphe d'exemples peut souvent être complètement laissé de côté dans le résumé.

Le résumé doit être centré sur l'essentiel.

6. Le résumé n'est pas un commentaire personnel

La première qualité d'un résumé est la fidélité au sens du texte et la soumission la plus complète à la pensée de son auteur (même si celle-ci vous semble totalement folle!)

Le résumé doit avoir absence de critiques ou d'objections personnelles et absence d'idées qui ne se trouvent pas dans le texte.

7. Le résumé doit respecter l'ordre adopté par l'auteur

Le résumé doit suivre le mouvement original et ne doit pas le changer; il faut suivre le fil directeur du texte et rendre les idées essentielles dans l'ordre où elles se présentent dans le texte.

Le résumé doit suivre le mouvement de l'original.

8. Le résumé remplace le texte

Puisque l'élève est censé rendre les idées principales d'un auteur, il n'est pas nécessaire de recourir à des formules telles que « L'auteur pense que... » ou « L'auteur ajoute à cela que... ».

Si le texte est à la première personne, le résumé pourra aussi bien être à la première qu'à la troisième personne.

On gardera de même les temps employés par l'auteur (présent, passé, futur, conditionnel,...).

9. Faut-il tenir compte des exemples et anecdotes?

Pour appuyer ou illustrer une idée, un auteur peut parfois recourir à des exemples concrets, citer des chiffres ou raconter des anecdotes. Ces éléments peuvent être laissés de côté dans le résumé, puisqu'ils n'apportent rien de nouveau.

Si par contre un exemple contient une importante idée nouvelle, il faut en tenir compte dans le résumé.

III. Méthodes pratiques

1. La lecture

Numérotez les lignes du texte original, si ce n'est pas déjà fait !!!

Première lecture

- Lisez attentivement le titre (souvent il est déjà très révélateur pour le contenu de texte).
- Lisez le texte d'une façon réfléchie, calme et attentive.
- Ne surlignez encore rien – surligner dès le départ risque de détourner votre attention, si les marques ont été portées à tort, elles risquent de masquer aux lectures suivantes des données essentielles dont vous n'avez peut-être pas tout de suite reconnu l'importance, vu que vous ignoriez à ce moment la suite du texte.
- Essayez pourtant déjà de trouver l'idée maîtresse (ou les idées générales).
- Après cette lecture, essayez de vous rappeler ce que vous avez retenu.
- Faites également attention au ton du texte, surtout s'il s'agit d'un texte ironique; dans ce cas, il faut savoir que l'ironie consiste à dire le contraire de ce que l'on pense réellement.

Deuxième lecture

- Lisez à nouveau le texte de façon calme et réfléchie.
- Recherchez le sens des mots que vous n'avez pas compris.
- Essayez de suivre l'évolution, l'enchaînement des idées du texte (de l'argumentation de l'auteur), car maintenant vous connaissez le texte dans sa totalité.
- Soulignez les mots ou les passages qui expriment les idées importantes.
- Encadrez les expressions qui assurent l'enchaînement des idées (p.ex. d'abord, d'autre part, mais, donc,...)

Troisième lecture

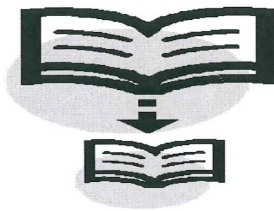
- C'est le moment de faire le plan du texte; les alinéas du texte original et les formules de transition utilisées par l'auteur sont une première aide précieuse.
- Dégagez pour chaque paragraphe (ou chaque partie que vous avez dégagée) l'idée principale (ou les idées principales).
- Marquez par des symboles le cheminement de la pensée de l'auteur (p.ex. 1), 2), 3),... +, -,
- Contrôlez, quand vous avez fini, si certains paragraphes de l'original ne doivent pas être intégrés dans une seule partie de votre résumé.
- Enlevez carrément les exemples, chiffres, anecdotes superflus.

2. Rédaction du résumé

- Le résumé consiste à rendre aussi complètement, mais également aussi brièvement que possible le texte original (choisissez donc les formules et formulations les plus courtes, évitez les mots inutiles).
- Essayez de rendre le cheminement de la pensée de l'auteur par des formules de transition aussi courtes que possible (ensuite, donc,...); évitez la simple juxtaposition d'idées.
- Le résumé n'étant pas seulement un exercice de réflexion, mais également un exercice de rédaction, il faut utiliser un français clair, précis et correct. Évitez également les fautes superflues, les fautes d'accord (oubli d'une marque de pluriel, faux accords de genre, terminaison fautive d'une forme verbale).
- Contrôlez donc les accords des noms (pluriel/singulier), des adjectifs (pluriel/singulier; féminin/masculin) et des verbes (accord du participe passé, accord correct avec le GS).
- Contrôlez au fur et à mesure le nombre des mots de votre résumé. Regardez si vous n'avez pas encore dépassé la limite ou si vous êtes trop largement en dessus.

Le commentaire

- Le commentaire devra compter au moins 200 mots.
- Le commentaire portera sur une idée du texte à résumer et devra être traité en rapport avec les textes à lire.
- La formulation de la question essaiera de montrer aux élèves le développement logique qu'on attend de lui.
- Le commentaire présentera un plan (pour & contre) ou une marche à suivre (problème/cause/conséquences/solutions).



POUR LES « BRAVES »

DU TEXTE AU RÉSUMÉ

La télévision et le sport

Plus que toute autre activité à caractère spectaculaire, le sport doit à la télévision un accroissement de popularité. Hier réservé aux amateurs qui se rendaient dans les stades, il a convaincu des millions de sédentaires, sinon à l'exercer, du moins à le regarder.[...]

Par la vertu du direct, l'indiscrétion du zoom, et, plus récemment, la simultanéité de plusieurs images rangées dans des cases différentes, la télévision exalte et magnifie la geste sportive¹. Le retour en arrière, le ralenti ajoutent encore à l'intérêt et conduisent au deuxième apport de l'image sonore : la pédagogie sportive. Le commentateur est un guide. Il permet au non-initié de comprendre ce qui se passe sous ses yeux. Sur les gradins d'un stade, si vous ne connaissez pas les règles, ce ne sont pas vos voisins, trop occupés à suivre le déroulement de l'action, qui vous les apprendront. De plus, l'attention visuelle est sollicitée de plusieurs côtés. Sur le petit écran, le choix dans ce pluriel d'images est effectué en amont de votre vision, on ne vous donne qu'une seule image à la fois : les caméras, apostées comme des chasseurs aux meilleurs points de vision, suivent le ballon dans sa trajectoire sans oublier le panorama général et le gros plan sur le joueur qui reçoit la balle. Elles vous permettent, après sélection dans le camion-régie, d'être, tour à tour, l'attaquant, le gardien de but ou l'arbitre.

¹ La geste sportive : les exploits sportifs

Conséquence : le sport, par la grâce du petit écran, a accru son aspect spectacle au détriment de son aspect.

La télévision, ce sont les jeux du cirque à domicile. On y dévore de la vedette en tous domaines. D'où aggravation inquiétante de la toute-puissance de l'argent. On mesurera quelque jour la nocivité exceptionnelle du récepteur de T.V. dans la propagation, sous toutes les latitudes et tous les régimes, de la notion de *star*, donc de profit. C'est la civilisation que nous semblons avoir choisie, ou, en tout cas, dont nous ne paraissions pas pouvoir nous évader. [...]

Pour l'oublier, il faut, de temps en temps, une image de dévouement à vous couper le souffle comme une de ces mêlées ouvertes en rugby où l'on voit, de près comme à les toucher, des êtres essentiellement mus par la volonté de vaincre, fussent-ils en crever. L'art aussi : l'envol d'un perchiste au-dessus de la barre; l'émotion intense et immédiate : joie du vainqueur agenouillé sur le court ou pleurs du vaincu.

(420 mots)

Marcel Julien- La télévision libre (1981)

Exercice 1 : Résumez ce texte au tiers

(140 mots; tolérance 15% : 120-160 mots)

Exercice 2 :

a) Commentaire d'ordre général :

- Quels aspects positifs et quels aspects négatifs peut avoir, selon vous, la pratique sportive?

Structurez votre réponse et écrivez au moins 200 mots.

(40 points)

b) Commentaire d'ordre général :

- Expliquez la phrase : « le sport, par la grâce du petit écran, a accru son aspect *spectacle* au détriment de son aspect *exemple*. »

Structurez votre réponse et écrivez au moins 200 mots.

(20 points)

Pour exercices 2 a) et b) écrivez vos commentaires sur une feuille.

GUY AVANZINI

Les adolescents et le sport

Loisir privilégié et moyen d'éducation reconnu, la pratique du sport ne cesse pas de présenter des risques pour l'adolescent.

Il est facile de saisir pourquoi les adolescents se plaisent, dans leur ensemble, à la pratique du sport : il offre un passe-temps qui peut se prolonger et dont les règles dispensent d'invention personnelle.; il permet une évasion facile à cause de l'effort et de l'attention qu'il réclame et qui sont incompatibles avec d'autres préoccupations; il réalise le rêve diffus de la force physique et de l'épanouissement corporel, source d'admiration de la part d'autrui et donc de fierté personnelle; plus encore, il offre une activité qui exprime la force et manifeste la jeunesse; n'est-ce pas, en définitive, le seul domaine où s'établisse, sans contestation possible, sa supériorité sur l'adulte et spécialement sur la génération des parents? Ainsi sera-t-il d'autant plus apprécié qu'il offrira plus de succès et contribuera à cette valorisation de soi que les adolescents désirent vivement. C'est une activité qu'ils peuvent mener entre eux; elle émane de la liberté des participants qui n'appartiennent à une équipe ou ne s'entraînent à un sport que parce qu'ils le veulent; enfin, elle permet tant aux acteurs qu'aux spectateurs d'y investir toute une agressivité freinée par les diverses contraintes familiales, scolaires ou sociales. La violence peut s'y déchaîner de manière généralement gratuite, purement ludique et cependant efficace pour l'apaisement de la personnalité. Il ne fait pas de doute que cela aide à supporter l'autorité établie.

Il n'est pas difficile non plus de comprendre pourquoi beaucoup d'adultes encouragent assez volontiers la pratique sportive. Ils préfèrent que les adolescents occupent ainsi leur temps plutôt que de s'abandonner à l'oisiveté et à ses périls. Déjà lorsque Arnold les encourageait, il avait en vue les raisons que beaucoup, notamment parmi les éducateurs chrétiens, ont reprises après lui : favorable à la santé puisqu'il implique le grand air, le sport est préférable à la passivité, à l'ennui et à l'alcoolisme; il détourne des mauvaises fréquentations; surtout générateur d'une « saine fatigue », il délivre des préoccupations sexuelles et s'avère ainsi favorable à la moralité qu'il est, par ailleurs, censé développer en suscitant l'effort et la solidarité. On a, sous des formes diverses, suffisamment répété ces divers thèmes pour qu'il suffise seulement de les mentionner.

Ainsi, nous proposons-nous, sans nier leur valeur, d'en marquer les limites et de montrer les dangers et les risques divers que la pratique des sports, encouragée ou exaltée sans discernement, fait souvent courir à l'adolescent.

On notera d'abord l'éventualité du surmenage physique; poussés par la volonté et la rivalité, beaucoup abusent de leurs forces; outre les dommages qui en résultent pour leur santé, cette fatigue inutile n'est pas sans incidences sur le travail intellectuel dont elle ralentit le rythme, surtout lorsqu'il s'agit d'émotifs ou de nerveux.

C'est ainsi sur le plan psychologique que des périls surviennent : c'est d'une sorte de névrose obsessionnelle que sont atteints ces adolescents qui ne pensent qu'au sport : dans les journaux, ils ne lisent que les rubriques sportives, ils ne parlent que des résultats sportifs; une identification sans réserve aux champions à la mode, de la vie desquels ils connaissent même les épisodes les plus insignifiants, les installe dans une sorte d'extériorité par rapport à eux-mêmes; ils se détournent de tous les problèmes importants et sérieux; tout ce qui relève de l'ordre culturel, idéologique et intellectuel a cessé de les concerner; ils vivent en rêve et les stades sont leur seul univers. Leurs résultats scolaires sont nuls car leur attention n'arrive pas à demeurer un moment sur ce dont on traite en classe. Ils ont l'espoir de faire une carrière sportive comme les vedettes qu'ils idolâtrèrent; ils sont dans un état qui, pour être courant, n'en est pas moins de type morbide.

Enfin, sur le plan moral, il faut se garder des idéalizations naïves. Prétendra-t-on sans réserve que l'essor des piscines soit favorable à la moralité? Mais surtout, comment méconnaître que « l'esprit sportif », volontiers présenté comme une version moderne de la vertu, recèle parfois une attitude égoïste de performance et développe efficacement la vanité et même, ici ou là, la haine de l'adversaire; qu'il aboutit, lorsqu'il veut s'élargir, à un chauvinisme dégénérant en nationalisme et même en fascisme; qu'il falsifie enfin chez certains la hiérarchie des valeurs morales? Un éducateur d'inadaptés signale que, dans l'établissement où il se trouve, les adolescents sont amenés à juger leurs camarades sur les seules ressources physiques : l'éducateur qui n'a pas certaines performances physiques à son actif ou une certaine musculature a grand-peine à se faire respecter. C'est la trace d'une mentalité primitive à une époque et dans une société où la vigueur des esprits est plus précieuse et plus rare que celle des bras. Aussi bien le mépris du faible n'est-il pas toujours le signe d'une moralité dégénérante?

(575 mots +/-)

Le temps de l'adolescence (Éditions universitaires).
(in : Thèmes & Textes, BEP 2, © 1983)

Exercice 3 : Résumez ce texte au tiers (190 mots) sur une autre feuille.

Le Résumé

Pourquoi des résumés?

Faire des résumés est une pratique essentielle pour l'étudiant, dans quelque discipline que ce soit. Prendre des notes, c'est aussi faire des résumés. On lit un livre ou un article: pour se rappeler l'essentiel, on en fait un résumé, plus ou moins long. Tout travail en sciences sociales ou en humanités demande qu'on lise d'abord ce qu'ont dit des experts, puis qu'on incorpore leurs idées (en citant la source) dans sa propre dissertation, son propre article. Apprendre à faire de bons résumés, c'est se donner un outil précieux pour l'avenir.

Résumé, compte rendu, synthèse

Certains examens, notamment les DELF et DALF français, distinguent entre des résumés, des comptes rendus et des synthèses.

- Résumé: réduction d'un texte à un quart de sa longueur en respectant **l'ordre des idées** et **le système d'énonciation** du texte (c'est-à-dire qu'on fait comme si c'était l'auteur qui écrivait, on dit *je* si l'auteur dit *je*, etc.).
- Compte rendu: réduction d'un texte au tiers de sa longueur, mais toujours à la troisième personne, en employant des formules comme "L'auteur affirme que..., Elle préconise...".
- Synthèse: c'est le compte rendu d'un ensemble de textes (de deux à quatre), qui fait voir les ressemblances et les différences.

Consignes pour le résumé scolaire

Les consignes varient selon les régions géographiques, les traditions, les professeurs. L'essentiel change peu, cependant. Nous adoptons ici les consignes suivantes.

- On prépare un texte qui présente les mêmes idées, normalement dans le même ordre, plus ou moins, que l'original, mais qui n'a que **25% de sa longueur**.

- On compte les mots de son résumé et on met le total à la fin. (Dans *Microsoft Word*, marquez le texte, puis Tools > Wordcount)
- Normalement, **on ne cite pas** le texte original: on cherche plutôt des synonymes, des **reformulations**. Certaines expressions spécifiques n'ont pas de synonymes: la société de consommation, les sociétés primitives, les enfants, etc. Dans ce cas, on peut utiliser le mot de l'original. (Mais pas plus de trois mots de suite pris dans l'original.)
- On élimine normalement les **exemples**. (Mais on peut donner un exemple qu'on estime essentiel.)

Stratégies pour faire le résumé

- On lit l'original attentivement, avec un dictionnaire pour vérifier la compréhension, et on fait une première hypothèse sur le thème, l'idée principale du texte.
- Si on veut, on peut faire alors une carte sémantique, qui représente l'idée centrale au milieu, avec d'autres idées réparties autour, regroupées selon leurs affinités et leur importance.
- On marque les divisions en **parties** et les **rappports** entre ces parties. (Le rapport peut être que la deuxième partie est un exemple, ou qu'elle s'oppose à la première partie, ou que telle partie est une conséquence d'une idée exprimée, ou simplement un deuxième argument ou une deuxième idée complémentaire.)
- On met les exemples entre crochets, pour se rappeler qu'ils sont secondaires.
- On souligne les **mots clés**, ceux qui portent les **idées clés**.
- On **reformule** les idées clés (en utilisant des **synonymes**, des **simplifications** et des **réductions**).
- Pour chaque paragraphe ou division, on prépare une phrase qui énonce l'idée principale en utilisant les reformulations.
- On se relit, en vérifiant que chaque élément du résumé est bien dans le texte.
- On se relit, en vérifiant l'orthographe, les constructions, les accords.
- Éventuellement, pour un texte un peu long, on reformule l'idée principale du texte qu'on utilise pour lui donner un titre ou une phrase introductive.
- On compte les mots du résumé et on met le total à la fin.

Annexe :

Le résumé : exercices

Comment écrire un résumé?

Étape 1 : trouver les informations importantes dans un texte (et les souligner).

Étape 2 : les séparer des informations secondaires (les exemples, les répétitions,...)

Étape 3 : éventuellement (seulement si nécessaire), regrouper les informations qui traitent d'un même thème, afin de les rassembler, les généraliser.

Étape 4 : reconstruire un texte cohérent et original, c'est-à-dire sans reprendre les termes du texte de départ.

Étape 5 : vérifier que le texte d'arrivée appartient à la même catégorie que le texte de départ (texte narratif, argumentatif, explicatif...)

Étape 1 : exercices

- 1.a) **Lisez le texte suivant et déterminez les cinq caractéristiques principales de ce produit.**

**« Un tiroir spécial pour les couverts...
Une certaine idée de la perfection.**

C'est connu, Miele est en avance. Prenez cette idée de mettre un tiroir supérieur pour les couverts dans un lave-vaisselle.

Pour inventer, il fallait recalculer toute l'utilisation de l'espace. Et trouver une façon intelligente de les ranger plus. Plus aisément.

Autre idée exclusive : trois bras d'aspersion- et non deux comme d'habitude-lavent à la perfection. Ils savent se faire doux pour vos verres et vigoureux pour vos poêles et casseroles.

Et le turbo-séchage est si rapide qu'aucune trace ne vient ternir l'éclat de votre vaisselle.

Miele vous offre plus de place en utilisant moins d'eau et d'électricité. Décidément, le G595SC a tout pour faire du bruit. Même s'il est le plus silencieux des lave-vaisselle.

Miele

La tranquillité pour très longtemps »

- 1) _____
- 2) _____
- 3) _____
- 4) _____
- 5) _____

- b) **Soulignez dans le texte les phrases importantes, qui parlent de ces cinq caractéristiques.**
- c) **Trouvez un titre qui résume ces cinq caractéristiques, tout en faisant la publicité de Miele.**

2. Trouvez un titre d'une seule phrase pour résumer ce fait divers.

« Tout aussi traditionnels que les embrassades sous le gui, les accidents mortels de la Saint-Sylvestre fêtée avec trop d'exubérance à Manille et en Italie ont été trop nombreux. En Italie, ce sont les pétards et les feux d'artifice tirés dans la rue qui furent à l'origine de plusieurs drames dont l'un a vu la mort d'un enfant de 11 ans, brûlé par l'explosion d'une fusée. À Manille, dans les Philippines, onze personnes au moins ont été tuées par des explosions de pétards. »

Étape 2 : exercices

- 1. Lisez ce texte, puis séparez dans le tableau chaque idée présentée et l'exemple qui lui correspond.**

Les bulletins météo

« Depuis l'apparition des présentateurs spécialisés, la place accordée aux dernières nouvelles du climat s'est accrue considérablement. C'est Antenne 2 qui, en ce domaine, affiche le plus beau score : huit bulletins quotidiens en 1986 contre trois hebdomadaires il y a six ans! Désormais, le déroulement du journal télévisé est ponctué par l'entrée en scène de deux « stars »: le ou les présentateurs, qui conservent toujours le premier rôle, et celui ou celle qui vous indiquera si cela vaut vraiment la peine de partir en week-end. La magie du petit écran offre un surcroît de popularité aux journalistes « de plateau », ceux dont le visage apparaît quotidiennement. Or, un même journaliste météo présente plusieurs bulletins dans une seule journée.

Un bon présentateur de journaux se déplace, autant que possible, avec son spécialiste des alternances d'éclaircies et de passages nuageux. Ainsi le 8 août, à l'occasion du deux centième anniversaire de la première ascension de Mont Blanc, Claude Sérillon était-il installé avec Laurent Boussié sur les pentes de la plus haute montagne de France pour présenter en direct le « 20 heures » sur Antenne 2 ? »

(C. Vilain, *Le Monde*, 17 août 1986)

| Idées présentées | Exemples |
|------------------|----------|
| 1) | 1) |
| 2) | 2) |
| 3) | 3) |

Étape 3 : exercices

Résumez ces descriptions en une seule phrase.

A) Pierre décrocha lentement le combiné, porta l'écouteur à son oreille gauche, attendit la tonalité. Dès que celle-ci eut ralenti, de son index droit, à la fois tendu et souple, il fit sept fois tourner le cadran, minutieusement, comme s'il accomplissait un travail délicat...

B) « Craik prit dans sa paume de main toutes les pièces du tiroir-caisse et les étala sur le comptoir. Il déchira une bande de papier du rouleau et leva la main pour prendre son crayon. Puis, il se pencha sur le comptoir et entreprit d'additionner les recettes de la journée. » (J. Fante)

C) « Dans le train vers Paris, au rythme des secousses infligées par les roues, les images des jours écoulés me revenaient à l'esprit (...) La douane de mer à Venise, qui s'encadrait si bien entre les deux colonnes de la Piazzeta, le château de l'œuf à Naples, les Faraglioni de Capri, le Capitole de Rome, le Ponte Vecchio à Florence, (...) Je fermais les yeux. » (J. d'Ormesson).

D) « Les écuelles avaient été posées sur la table de la cuisine, à côté des fourchettes et des cuillers en fer. Une odeur de soupe à la graisse de porc traînait dans la maison. » (C. Lemonnier).

E) « Elle n'était pas habillée comme les autres juives du bourg que l'on reconnaissait à leurs longues tuniques noires et à leurs fichus blancs. Baïla portait une tenue très colorée de paysanne, mais son linge était immaculé et fraîchement empesé. Autre bizarrerie, ses cheveux bruns tressés en grandes nattes débordaient d'un petit foulard de soie noué sous le menton. » (S. Lentz).

Étape 4 : exercices

Quels sont les trois idées principales de ce texte? Résumez-les en utilisant vos propres mots,

Les stars de l'écran sur les planches

« La rentrée théâtrale à Paris est placée sous le signe des stars. De Jean-Paul Belmondo à Michel Serrault, de Jeanne Moreau à Nathalie Baye, les locomotives réputées de l'écran se bousculent sur les planches. Rien d'étonnant à cela. La crise du cinéma, la crise des auteurs, la crise financière, précipitent au théâtre comédiens et comédiennes, qui l'avaient un peu oubliée ou même jamais fréquenté. Les femmes trouvent là des rôles qu'aucun producteur ou distributeur n'osent plus leur offrir tant la machine cinématographique est frappée de misogynie. Les hommes de plus de trente ans sont désormais personae non gratae sur le grand écran. Celui-ci veut et exige des jeunes pour satisfaire les appétits des quinze-vingt-cinq ans, qui forment le gros des rangs de ses spectateurs. »

(C. Godard, O. Schmitt, Le monde, 14 août 1986)

1^{ère}

2^e

3^e

Source :

- <http://www.ltma.lu/scheerivare/htm/resume.htm>
- <http://fis.ucalgary.ca/Brian/ecrire/e-resume.htm>

Continuez votre bon travail

